



**ORIENTATIONS  
DIOCÉSAINES**  
pour  
l'accompagnement  
des familles  
en deuil





Photo de couverture : Christ en Gloire (XVI<sup>e</sup> siècle),  
Chapelle du château de La Bourgonnière, Bouzillé (Maine-et-Loire)

# SOMMAIRE

Introduction par Mgr Delmas

1

Accompagner les familles  
en deuil est une responsabilité  
commune des baptisés

*page 4*

2

Témoigner du Christ en  
accompagnant les familles  
en deuil

*page 7*

3

Célébrer les funérailles

*page 9*

Conclusion

*page 11*

Bibliographie

*page 11*



# Introduction

Dans la mort de toute personne se réalise une communion mystérieuse avec la mort de Jésus Christ. Et c'est le mystère pascal du Christ que l'Eglise célèbre dans la liturgie des funérailles. Pour les proches du défunt, l'évènement de la mort représente une séparation à accueillir dans une profonde espérance, un moment d'intense humanité.

L'Eglise a toujours été confrontée à cette situation humaine qu'est la mort. Elle ne saurait oublier que le cœur de la foi chrétienne, c'est la Pâque du Seigneur, son passage à travers la mort vers une vie nouvelle offerte à tous. Cette Pâque qu'elle a reçue mission d'annoncer au monde.

Elle répond à cette mission de plusieurs manières :

- En intercédant pour les fidèles défunts, déjà membres du Christ mort et ressuscité, afin qu'ils passent définitivement de la mort à la vie. La célébration de l'eucharistie est le moment où l'Eglise offre pour les défunts le sacrifice de la Pâque du Christ en rémission des péchés. Les chrétiens prient Dieu, riche en miséricorde, afin que les défunts ne restent pas prisonniers de la mort, mais qu'ils entrent dans la Pâque définitive et connaissent la paix et la joie de Dieu.
- En priant pour ceux qui sont dans la peine et qui doivent parcourir un chemin de deuil. En annonçant une parole d'espérance, l'Église n'ignore pas la douleur de ceux qui perdent un être cher. Les paroles comme les gestes posés dans de semblables moments demandent une grande délicatesse. La prière de l'Eglise ne peut être désincarnée. Elle est accueil, expression de cette tristesse mais elle est en même temps appel à ne pas s'y abandonner.

Dans chacune de nos paroisses, la préparation et la célébration des funérailles sont prises en charge par une équipe d'accompagnement des familles en deuil. Que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, accomplissent ce beau service d'Eglise soient remerciés pour leur témoignage.

*† Emmanuel DELMAS, évêque d'Angers  
Donné à Angers, en la solennité de Pentecôte  
le 24 mai 2015*



## Accompagner les familles en deuil est une responsabilité commune des baptisés

### Des points d'attention

#### Des repères

« C'est le mystère pascal du Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. » <sup>(1)</sup>

« Tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu doivent se sentir concernés par la célébration des funérailles. Tous ne le sont pas au même titre et chacun doit y prendre part en raison de sa situation ou de son ministère. » <sup>(2)</sup>

« L'Église d'Anjou est invitée par les équipes synodales à redoubler d'attention dans l'accueil des personnes qui ne pratiquent pas ou peu. » <sup>(3)</sup>

#### Manifester la présence de l'Église

Lorsque la communauté paroissiale accompagne un frère ou une sœur défunt(e) lors des funérailles, c'est l'Église qui célèbre la Pâque du Christ, le passage de la mort à la Vie. Si cette mission est bien celle de l'ensemble du Peuple de Dieu, les prêtres sont les acteurs privilégiés de cette pastorale. Une dimension essentielle du ministère presbytéral est le service de la compassion et de la prière. Dans leur charge pastorale, ils veillent à ce que les responsabilités de chacun soient clairement déterminées et reliées les unes aux autres pour manifester la communion de l'Église et le service qu'elle remplit. La célébration de l'eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection du Christ, prend évidemment tout son sens à l'occasion des funérailles chrétiennes. Mais « dans le contexte actuel, où nous sommes confrontés à des assemblées très diverses et souvent peu familières de l'eucharistie, il est important de l'envisager dans des conditions où

[1] La célébration des obsèques. Rituel des funérailles, Paris, Desclée-Mame, 1972, n°1

[2] Ibid., n°5

[3] Charte synodale de l'Église d'Anjou 2007-2017, Diocèse d'Angers, 2007, Principe n°7, p.26

elle puisse être célébrée dignement. Il faut reconnaître que la plupart du temps, il n'est pas souhaitable que cette eucharistie soit célébrée en même temps que la célébration des obsèques à l'Église »<sup>(4)</sup>. On invitera toujours les familles à l'eucharistie célébrée en paroisse pour les défunts, soit le dimanche suivant, soit à une date fixée dans les semaines qui suivent. Avec les prêtres et diacres, ministres ordinaires des funérailles, les laïcs missionnés pour la conduite des funérailles, les équipes d'accompagnement des familles en deuil et les équipes d'aumôneries, manifestent la présence de l'Église, Corps du Christ, auprès des personnes touchées par le deuil. Lors de la célébration des funérailles, de sa préparation et de sa mise en œuvre, cette présence signifie celle du Christ qui se fait proche et les accompagne. Elle atteste la valeur de toute vie humaine aux yeux de Dieu et manifeste l'espérance de la résurrection avec le Christ.

## Une mission d'Église

Dans chacune de nos paroisses, la préparation et la célébration des funérailles sont prises en charge par une équipe d'accompagnement des familles en deuil. Elle est formée du curé, des prêtres nommés sur cette paroisse, de diacres et de laïcs. Leur collaboration nécessite « un grand effort d'imagination et de délicatesse de la part de tous, pour manifester l'attention de la communauté chrétienne vis-à-vis des familles qui sont dans la peine »<sup>(5)</sup>. Dans les établissements de santé, les maisons de retraite, les foyers logements, etc., les équipes d'aumônerie peuvent poursuivre, à la demande, l'accompagnement des familles après le décès d'un patient ou d'un résident. L'aumônier peut

être sollicité pour conduire un temps d'au-revoir, de prière, une célébration d'A-Dieu. Quel que soit le lieu, la mission de ces équipes est de :

- Vivre l'accueil et la rencontre des familles en deuil.
- Prier avec les familles auprès du défunt, aider à la préparation de la célébration et susciter la participation active de la famille ou des amis.
- Prendre une place dans la célébration (mot d'accueil, prières, témoignages, etc.).
- Veiller à ce que l'eucharistie soit célébrée et en indiquer le jour, l'heure et le lieu.
- Répondre au souhait des familles quant à l'accompagnement et la présence au cimetière (que ce soit pour l'inhumation ou le dépôt de l'urne).
- Maintenir un lien dans la durée avec les familles dans la peine.

## Un accompagnement dans la durée : des étapes

La prière de l'Église pour les défunts ne se réduit pas à la célébration liturgique à l'église. Elle se déroule sur tout le temps et dans tous les lieux où l'Église accompagne le défunt et la famille en deuil depuis l'instant de la mort jusqu'à l'inhumation ou à la crémation.

(4) Document épiscopat n°6, Accompagner la pratique de la crémation, Evolutions en cours et réflexions liturgiques, Chambrey-les-Tours, 2014, p.50

(5) Lettre pastorale – Mgr Delmas – « Nous avons part avec Lui » - Juin 2010 – p.20

Elle comporte ainsi plusieurs « stations »<sup>[6]</sup> :

- Au lieu où repose le défunt (accueil, rencontre des familles, veillée de prière, préparation de la célébration des funérailles, etc.).
- Au lieu de célébration des obsèques.
- Au lieu de la sépulture.

Ces étapes appellent toute la communauté à se sentir concernée par la pastorale des funérailles. Des personnes, des fraternités paroissiales, peuvent avoir cette attention, dans la durée, pour renforcer la présence aux familles en deuil. Les messes du souvenir, les messes « anniversaire », la célébration du 2 novembre sont aussi des moments importants à valoriser grâce à la liturgie donnée par l'Eglise.



## Relire notre pratique

- Quelle est la place des ministres ordonnés dans la pastorale des funérailles de notre paroisse, de notre établissement de santé, etc.? Comment articulons-nous le rôle de chacun ?
- Comment et par qui se fait l'accueil des demandes ? Quelles évolutions pourrions-nous mettre en œuvre ? Pourquoi ?
- Quel suivi, dans la durée, offrons-nous aux familles dans notre paroisse, notre relais, notre aumônerie, etc. ?
- Connaissons-nous des fraternités paroissiales qui prennent place dans cette pastorale ? Avons-nous un lien régulier avec elles ?

[6] Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame 2008, n°12, p.12



## Témoigner du Christ en accompagnant les familles en deuil

### Des points d'attention Des points d'attention

#### Des repères

« En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens affirment leur espérance de la vie éternelle, sans négliger pour autant, les mentalités et les réactions de leur époque et de leur pays au sujet des défunts. »<sup>(7)</sup>

« Le premier contact avec les familles en deuil doit se faire dans un climat de dialogue. Il est important qu'elles puissent rencontrer des personnes accueillantes et capables d'attention silencieuse, témoignant ainsi de la présence de l'Église à toute souffrance. Par ailleurs, cette rencontre avec les proches s'avère indispensable pour préparer la liturgie. »<sup>(8)</sup>

#### Professer la foi de l'Église : un enjeu fondamental dans l'accompagnement des familles en deuil

Les funérailles chrétiennes ne peuvent pas simplement célébrer la séparation d'un être cher disparu, ni seulement manifester la sympathie à l'égard des proches du défunt. Tenant compte de l'épreuve qui se présente, l'accompagnement des familles en deuil est aussi et avant tout la proclamation de la foi en la résurrection. Les funérailles chrétiennes font mémoire du baptême qui a déjà fait passer le défunt de la mort à la vie. La rencontre avec les familles plus ou moins proches de l'Église, est un temps riche, une occasion d'écoute et de parole privilégiée, favorable à l'évangélisation. La qualité de l'accueil pour chacun, sera le premier des témoignages de la foi et de l'espérance chrétienne. Face à la disparité des assemblées présentes aux funérailles, des situations des familles en deuil et des défunts, il convient de chercher une

(7) La célébration des obsèques. Rituel des funérailles, Paris, Desclée-Mame, 1972, n°4, p.8

(8) Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame 2008, n°13, p.12

évangélisation ajustée, dans un véritable échange « de personne à personne » <sup>[9]</sup>. Cela se déclinera suivant plusieurs aspects <sup>[10]</sup> :

- Une liturgie de funérailles célébrant le mystère pascal auquel tout homme est mystérieusement associé.
- Un approfondissement de la foi en la résurrection et un réconfort dans l'espérance de la vie éternelle.
- Une annonce de la foi chrétienne à des personnes qui ont ou ont eu des liens avec l'Eglise, mais se mettent rarement à l'écoute de l'Evangile.
- Une première évangélisation, annonce du kérygme, pour ceux qui n'ont pas l'idée qu'une telle conception de la vie, de la mort et de l'au-delà puisse exister.

## Se former, se ressourcer

Se former est nécessaire : nous avons besoin de mots pour dire notre foi et témoigner de notre espérance.

L'Office de liturgie et le Service diocésain de Formation permanente font des propositions en ce sens <sup>[11]</sup>. Se ressourcer, relire seul et en équipe la mission, affermit notre attachement au Christ et l'attention à ceux que nous rencontrons ; cela peut se faire en paroisse comme dans les lieux spirituels du diocèse.

## Prendre en compte les situations

Lorsque les situations suivantes se présentent, il est important d'en parler sans tarder au vicaire épiscopal et de prendre contact avec les personnes de l'Office de liturgie qui donneront les indications dont il convient de tenir compte. Il s'agit notamment des demandes formulées :

- pour des personnes non baptisées ;
- pour des funérailles collectives ;
- pour une prière au crématorium ;
- après une crémation.

## Relire notre pratique

- Quel accueil offrons-nous aux familles ? Comment tenons-nous compte de leurs demandes ? Quelles sont les demandes les plus fréquentes et celles qui nous surprennent ?
- Quel temps régulier prenons-nous pour nous ressourcer, pour évaluer notre pratique en équipe à la lumière de l'Evangile et pour nous former ? Que pouvons-nous mettre en œuvre en ce sens ?
- Comment dans l'accompagnement en venons-nous à parler de la foi ? Quels sont les moments favorables ?

[9] Pape François, La joie de l'Evangile, Bayard cerf Fleurus-Mame, 2013, n°127-129, p.123-125

[10] Commission Episcopale de Liturgie et de Pastorale Sacramentelle, Pastorale des funérailles, Guide Célébrer n°11, cerf/CNPL, 2003, p. 16

[11] Voir le site Internet diocésain, Services Foi et Formation Permanente, <http://catholique-angers.ccf.fr/>





## Des points d'attention

### Des repères

« La liturgie des funérailles constitue un chemin. En le parcourant, on aidera les participants à approfondir le sens chrétien de la vie et de la mort et à accueillir l'espérance de la résurrection. »<sup>[12]</sup>

« La liturgie des funérailles se déploie toute entière autour du corps du défunt pour attester son poids de dignité. C'est à partir de lui et à son propos qu'elle annonce l'espérance de la résurrection à venir. »<sup>[13]</sup>

« La célébration des obsèques à l'église est l'étape principale : elle comprend toujours une liturgie de la Parole, avec une ou plusieurs lectures tirées de l'Ancien ou du Nouveau Testament, un psaume et un évangile. Si la messe n'est pas célébrée, l'intercession pour le défunt sera exprimée dans les oraisons choisies en conséquence [...] On n'omettra pas également de présenter le défunt à la prière de la communauté au cours d'une messe, par exemple le dimanche suivant. »<sup>[14]</sup>

### Une ritualité nécessaire en différents lieux

La prière de l'Eglise pour les défunts s'organise autour de plusieurs lieux : celui où repose le défunt ; l'église où la communauté est convoquée pour les obsèques ; celui de la sépulture<sup>[15]</sup>. Elle se poursuit, dans la durée, au rythme du temps liturgique, par l'invitation à rejoindre la communauté paroissiale pour célébrer l'eucharistie dominicale<sup>[16]</sup>, faire mémoire du défunt lors d'un anniversaire et du 2 novembre.

- **Le lieu où repose le défunt :** à la maison, comme au funérarium ou dans l'établissement de santé, des temps de prière peuvent être proposés<sup>[17]</sup>.
- **La célébration des obsèques :**
  - L'église paroissiale est le lieu habituel du rassemblement de la communauté ; la célébration précède l'inhumation ou la crémation.

[12] Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame 2008, n°12 p.12

[13] Document épiscopat n°6, Accompagner la pratique de la crémation, Evolutions en cours et réflexions liturgiques, Chambray-les-Tours, 2014, p.22

[14] Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame 2008, n°17 à 20, p.13§14

[15] Charte synodale de l'Eglise d'Anjou 2007-2017, Diocèse d'Angers, 2007, Principe n°7, p.29

[16] Ibid.

[17] Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame 2008, p. 20 à 76

- La liturgie de la Parole est constitutive de la célébration des funérailles. Elle est faite des textes bibliques. Pour favoriser la prière et la dynamique de la célébration, les interventions de la famille, les textes ou chants profanes trouveront leur place en fonction de leur teneur. On privilégiera un chant d'adieu qui donne toute sa place à l'espérance chrétienne.
- **Le lieu de la sépulture** : il importe de répondre au souhait des familles quant à l'accompagnement et la présence au cimetière (que ce soit pour l'inhumation ou le dépôt de l'urne).

La prière n'a pas de prix, elle est la mission première de l'Église. Cependant proposer de faire un don à l'occasion de ce service pour manifester sa solidarité et sa reconnaissance est nécessaire <sup>[18]</sup>, c'est ce qu'on appelle le Casuel : il contribue à la vie quotidienne de la communauté chrétienne et de ses ministres. La quête faite lors de chaque célébration de funérailles est destinée, d'une part, à permettre à l'Église diocésaine de remplir sa mission et, d'autre part, à célébrer des messes pour les défunts. <sup>[19]</sup>

## Funérailles et eucharistie

Célébrer l'eucharistie à l'occasion des funérailles n'est pas toujours possible. Les familles sont toujours invitées à rejoindre la communauté paroissiale le dimanche suivant ou plus tard, pour une eucharistie dominicale. Le nom du défunt est à mentionner au « Memento des défunts » de la prière eucharistique. L'accueil de la famille doit être prévu par l'équipe d'accompagnement des familles en deuil qui avertit le prêtre avant la célébration.

## Cas particuliers

**Dépôt d'une urne** : dans le cas d'une sépulture s'étant déroulée dans un autre lieu <sup>[20]</sup>, la paroisse peut être sollicitée pour le dépôt d'une urne au cimetière. Un temps de prière adapté est alors proposé. <sup>[21]</sup>

**Célébration en présence d'une urne** <sup>[22]</sup> : la célébration à l'église en présence de l'urne doit demeurer exceptionnelle et demande l'autorisation de l'Ordinaire du lieu.

## Relire notre pratique

- Comment le lien des funérailles à l'eucharistie est-il manifesté ?
- Sommes-nous attentifs à l'accueil des familles le dimanche suivant les funérailles ? Pensons-nous à d'autres initiatives possibles pour mieux les accueillir ?
- Quels fruits voyons-nous à accompagner les familles au cimetière ? Quelles difficultés ?

[18] Un signet « Funérailles » édité par le diocèse peut aider à en parler

[19] Cf. Décret sur l'affectation du produit des quêtes de sépulture, L'Église d'Anjou, Juillet-Août 2012, n°62

[20] Dans une église à l'étranger, dans un autre diocèse, dans une chapelle d'établissement de santé, etc.

[21] Prières pour les défunts à la maison et au cimetière, Rituel des funérailles II, Paris, Desclée-Mame, 1972

[22] On trouvera des schémas possibles dans : 1) Documents Episcopats n°6, Accompagner la pratique de la crémation, Evolutions en cours et réflexions liturgiques, Chambray-les-Tours, 2014, p.39 ; 2) Commission Episcopale de Liturgie et de Pastorale Sacramentelle, Célébrations pour les défunts, Guide pastoral d'accompagnement du Rituel, Guide Célébrer n°17, cerf/SNPLS, 2009, p.93-102

# CONCLUSION

Au terme de ces orientations, nous savons bien que la réflexion et le discernement, tant au niveau pastoral que liturgique, sont toujours à exercer. Mais nous avons la conviction qu'aujourd'hui la pastorale du deuil est un véritable lieu d'évangélisation, de témoignage rendu au Christ. Les chrétiens sont les seuls à donner la perspective de la Vie éternelle en la personne du Christ mort et ressuscité. Toutes les étapes des funérailles permettent d'annoncer la Parole en prenant en considération les « joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses » de nos contemporains et d'appréhender avec eux, les questions existentielles auxquelles toute personne est confrontée un jour.

Face aux nouvelles pratiques funéraires, il est important et toujours nécessaire de rappeler la préférence de l'Église pour l'inhumation et pour une célébration à l'église selon le Rituel en vigueur.


Notre mission d'accompagnement des familles en deuil est une œuvre de compassion. Nous avons à aider des frères à vivre, à traverser leur deuil, en témoignant de notre foi au Christ.

## Bibliographie

---

### Livres et documents officiels

- **Rituels**
  - La célébration des obsèques, Rituel des funérailles, Paris, Desclée-Mame, 1972
  - Prières pour les défunts à la maison et au cimetière, Desclée-Mame, 1972
  - Lectionnaire pour la liturgie des défunts, Paris, Desclée-Mame, 1974 (1982)
- **Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones (AELF)**
  - Dans l'Espérance chrétienne, Célébrations pour les défunts, Paris, Desclée-Mame, 2008
- **Décrets**
  - Décret sur l'affectation du produit des quêtes de sépulture, Église d'Anjou n°62, juillet-août 2012
- **Documents Episcopat**
  - « Accueillir et accompagner la pratique de la crémation », Secrétariat Général de la conférence des Evêques de France, Documents Episcopat n°6, septembre 2014
- **Guides Célébrer**
  - n° 11 « Pastorale des funérailles », Paris, Cerf, 2003
  - n° 17 « Célébrations pour les défunts – Guide pastoral d'accompagnement du rituel », Paris, Cerf, 2009
- **Album Fêtes et saisons**
  - « La mission des « équipes funérailles » : accompagner et célébrer », Paris, Cerf, coll. « Fêtes et Saisons », octobre 2011



Seigneur, notre Dieu, notre Rédempteur,  
toi qui t'es livré à la mort  
pour que tous les hommes soient sauvés  
et puissent passer de la mort à la vie,  
nous en appelons humblement à ta douce pitié :  
regarde avec amour tes amis dans la peine,  
accueille leurs prières pour celui qu'ils pleurent.

Toi le seul saint et très miséricordieux,  
toi qui en mourant as ouvert aux croyants les portes de la vie,  
pardonne à notre frère toutes ses fautes.

Roi éternel, ne permets pas qu'il soit séparé de toi,  
mais accorde-lui, par la puissance de ta résurrection,  
de vivre dans la lumière, le bonheur et la paix,  
toi qui règnes pour les siècles des siècles.

*Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones (AELF),  
Dans l'Espérance chrétienne, célébrations pour les défunts,  
Paris, Desclée-Mame 2008, p. 131 - n° 247*

